

## Le 2 février 1973 - Célébration de l'implantation de la Faculté



Le 2 février 1973, jour de la fête de l'Université, célébration de l'implantation de la Faculté de Médecine sur le site de Woluwe-Saint-Lambert, précédée d'une visite des bâtiments par groupes guidés.

À l'avant-plan, de gauche à droite : les Prs M. Woitrin, J.J. Haxhe et J. Berthet.



Le 2 février 1973, après les allocutions officielles (voir ci-après), à gauche, M. Henri Montois, architecte principal des cliniques Saint-Luc et de la Faculté de Médecine après l'École de Santé Publique, en conversation avec le Pr J.J. Haxhe, directeur de la programmation.

**CEREMONIE D'IMPLANTATION DE LA FACULTE DE MEDECINE A  
WOLUWE-ST-LAMBERT (2/II/1973)**

Extrait des *Annales* de l'U.C.L. 1971-1972 et 1972 - 1973  
p.553 à 560

***Discours de Mgr Ed. Massaux, Recteur***

Mesdames, Messieurs,

Je dois, avant tout, excuser Monsieur Hallet, qui comptait tant être des nôtres en ce jour et dont le dévouement efficace à notre Faculté de médecine, à son rayonnement et à son épanouissement nous est bien connu; hélas, il m'a fait savoir, ce matin même, que légèrement indisposé, il ne pourrait, par ordre du médecin, quitter son domicile pour assister à la présente cérémonie.

Mesdames, Messieurs,

Nous vous avons invités, aujourd'hui, en cette fête de la Sedes Sapientiae, patronne de notre Université, à visiter en toute simplicité, les travaux de votre Faculté de Médecine, de notre Faculté de Médecine. Ceux des vôtres qui vous invitent aujourd'hui, peuvent être fiers de ce qu'ils ont réalisé, et je crois qu'avec eux maintenant, nous pouvons partager la certitude d'un avenir digne de la plus vieille école médicale de ce pays.

Cette implantation à Bruxelles, nous devons nous en réjouir scientifiquement, médicalement, politiquement, mais je ne vous cacherai pas que la distance géographique qui va vous séparer de Louvain-la-Neuve, constitue un défi qu'il nous faudra tous ensemble relever. Notre Alma Mater ne peut en effet se passer, perdre de vue, et oublier sa Faculté de Médecine, qui a toujours été au centre de son animation scientifique et humaine. Des deux professeurs de 1425 aux 190 mandats académiques et à presque autant de mandats scientifiques de maintenant, il y a un long chemin de traditions, de valeurs universellement reconnues, dont les retombées ont servi l'Université tout entière.

C'est au départ de cette Faculté aussi que se sont développées les plus brillantes recherches interfacultaires et interdisciplinaires, ouvrant ainsi la voie à l'organisation plus moderne de l'enseignement et de la recherche. N'oublions pas non plus que par leur séjour plus long à l'Université, les étudiants en médecine ont toujours été les animateurs les plus actifs et les plus permanents de la vie étudiante. C'est vous dire, Mesdames, Messieurs, que l'Université ne peut vraiment être elle-même sans la Faculté de Médecine.

Il dépend de nous tous, mais surtout de chacun d'entre vous, que la distance géographique ne s'accompagne pas d'un réflexe centrifuge: ce serait dommageable pour tous, et c'est pourquoi un soin tout particulier devra être apporté pour assurer une permanence de communication physique et intellectuelle entre les deux sites qui, ensemble, forment un tout inséparable.

Mesdames, Messieurs,

Cette Faculté, ces cliniques universitaires, ce site dont nous prenons possession aujourd'hui ont coûté cher et coûteront encore beaucoup d'efforts à l'Université.

Nombreux sont ceux qui se sont dépensé sans compter, pour faire d'un projet politiquement et financièrement audacieux, la réalité tangible que vous percevez aujourd'hui; je songe tout d'abord à un grand absent dont cette Faculté et l'Université n'oublieront jamais la mémoire : le professeur Lacroix, qui a été depuis le tout début mêlé à toutes les négociations, qu'elles soient politiques, scientifiques ou financières, qui a probablement payé de sa vie les efforts incessants et désintéressés qu'il a consentis pour son Université, sa Faculté de Médecine, son hôpital. Il aurait tant voulu voir ce jour... Le Seigneur en a décidé autrement. Et je pense à la parole de l'Evangile : "Si le grain ne meurt, il ne peut porter de fruits..." Les fruits sont là aujourd'hui.

Je pense aussi à tous les autres qui m'entourent aujourd'hui, et bien sûr au professeur Woitrin, dont l'activité s'est révélée à ce point acharnée, minutieuse et efficace, qu'il m'est difficile encore de qualifier son rôle autrement que de "grand bâtisseur".

Nous savons tous également le rôle joué par les autorités facultaires, les conseillers scientifiques et pratiquement tous les membres de la Faculté de médecine parmi lesquels les étudiants ont toujours tenu une place influente. Mais permettez-moi, aujourd'hui, de remercier, au nom de l'Université, en notre nom à tous, le professeur Haxhe, qui a accepté d'ajouter à son travail scientifique, les lourdes charges de directeur de la programmation hospitalo-facultaire de Woluwé-St-Lambert et de la direction médicale des cliniques universitaires. Nous savons ce que nous lui devons, et mieux encore, ce que nous lui demandons maintenant et dans l'avenir. Nous savons qu'il n'est pas seul pour faire face à cette entreprise, et je voudrais associer à cet hommage, tous ses collaborateurs.

Notre gratitude va également à M. Halflants, sur les jeunes épaules duquel repose la responsabilité de la construction de notre Faculté et de son Hôpital, à ses collaborateurs immédiats, aux architectes, aux entrepreneurs, aux ouvriers qui tous ont oeuvré pour la réussite d'une opération si complexe.

Mesdames, Messieurs, je ne puis aujourd'hui remercier tout le monde : nous aurons d'autres occasions plus solennelles et plus interfacultaires, pour le faire.

La cérémonie d'aujourd'hui est, je crois, de par son intimité même, un événement important pour la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain, mais elle marque aussi un nouveau défi que nous saurons relever tous ensemble.

Notre Faculté de Médecine dont la renommée scientifique s'étend chaque jour davantage, - je n'en veux pour preuve que les nombreuses thèses d'agrégation d'enseignement supérieur de très haute valeur qui y voient le jour, - saura, j'en suis convaincu, dans ce site nouveau, garder sa réputation et demeurer le phare brillant et rayonnant de cet humanisme chrétien qui est notre raison d'être et qui doit rester notre patrimoine et notre gloire.

### ***Allocution du Pr J. Berthet, doyen de la Faculté de Médecine***

La visite que nous venons de faire aura convaincu les plus sceptiques de la proximité de notre implantation à Woluwé-St-Lambert. Précédé par la tête de pont de l'École de Santé Publique et de quelques laboratoires de l'École de Médecine, déjà installés ici, le grand déménagement commencera en septembre 1974, et il sera terminé, nous l'espérons, trois ans plus tard.

Nous aurons enfin l'espace suffisant et les installations adéquates pour nos étudiants et nos chercheurs. Nos médecins et nos dentistes auront l'outil hospitalier moderne qu'ils méritent, et peu après, cet hôpital de 900 lits sera complété par diverses annexes qui accroîtront encore sa capacité.

En voyant cette admirable réalisation prendre forme, nous ne pouvons oublier que la Faculté de Médecine doit un sort aussi favorable à la sagesse de l'Autorité Académique. En effet, c'est au plus fort des luttes linguistiques, au moment où il n'était pas encore évident que l'Université de Louvain devrait quitter la ville qui l'avait vue s'épanouir pendant des siècles, que la décision d'acquérir le site de Woluwé a été prise. Des esprits clairvoyants, et je songe en particulier à feu le Professeur P. Lacroix, avaient prévu que la Faculté de Médecine aurait besoin au minimum d'un hôpital universitaire complémentaire, et, si les choses tournaient au pire, d'un site d'implantation adéquat pour toute la Faculté.

Ce qu'on croyait alors être le pire est arrivé! Mais en voyant aujourd'hui les constructions de L.L.N. ou de W.S.L., on pense plutôt que le déménagement forcé de l'Université nous a donné la chance d'un renouveau matériel et moral, et une occasion de montrer que la plus ancienne Université du pays est aussi la plus jeune.

Cette démonstration ne peut se faire qu'au prix d'une lutte continue où le Conseil d'Administration se trouve en première ligne. Je voudrais lui exprimer publiquement aujourd'hui la reconnaissance et le respect de la Faculté de Médecine. On ne dira jamais assez la chance qu'a l'Université d'être dirigée, à ce moment critique de son existence, par une équipe d'hommes courageux, tenaces et habiles. Je crois que ce n'est pas

méconnaître la solidarité et l'homogénéité de cette équipe que d'en citer ici trois personnes : le Président, le Recteur et l'Administrateur Général. Le Président met à notre service une connaissance précise de l'équilibre des forces dans ce pays, l'habileté du négociateur, et une vision large de la mission de l'Université dans notre société. Le Recteur conduit les affaires académiques avec une connaissance profonde de la vie de l'Université, une sensibilité réaliste aux besoins des chercheurs et des étudiants et, faut-il le dire, une sollicitude toute particulière pour la Faculté de Médecine. Nous devons à l'Administrateur Général une vigilance continue à préserver les intérêts de l'Université à l'intérieur et à l'extérieur, un optimisme et une audace que ne peuvent ébranler les innombrables obstacles, financiers, juridiques ou politiques; nous lui devons aussi la mise en place d'une administration compétente et dévouée que nous envient les autres Universités du pays.

A ces trois membres du Conseil d'Administration, j'aurais ajouté le Professeur Lacroix, si la mort ne nous l'avait enlevé. C'est lui, sans nul doute, qui a été le premier promoteur enthousiaste de l'Hôpital St-Luc et du site de Woluwé. Une de ses décisions les plus judicieuses a certainement été de s'adjoindre le Professeur Haxhe comme collaborateur à la programmation. Je veux saisir l'occasion de cette cérémonie pour exprimer à notre collègue Haxhe la gratitude et admiration que nous ressentons tous pour l'oeuvre qu'il accomplit ici. C'est une tâche qui, cumulée avec celle de Directeur Médical, exige de grands talents d'organisateur et beaucoup de travail, de la diplomatie et de la fermeté, un désintéressement au-dessus de tout soupçon. C'est aussi une tâche qui demande beaucoup de générosité puisque, pour remplir correctement ses fonctions au service de tous, M. Haxhe a accepté de sacrifier l'essentiel de sa carrière de chirurgien et de chercheur.

M.Haxhe vous décrira mieux que moi les relations fructueuses qui se sont établies entre le service de programmation et l'équipe d'architectes dirigée par MM. Montois et Boulengier. Encore qu'il reste difficile pour le profane de juger aujourd'hui de la réussite en voyant des plans ou des bâtiments inachevés, nous

avons toute raison d'être optimistes: malgré les contraintes budgétaires, la Faculté de Médecine aura l'espace requis pour son expansion en étudiants et en chercheurs; sans être luxueux, les bâtiments sont plaisants et fonctionnels; une construction dense laisse la place aux expansions futures ou à d'autres implantations. L'ingéniosité requise des architectes et du service de programmation pour répondre aux nécessités scientifiques et académiques n'est pas perçue par le profane.

Pour le secteur socio-culturel, l'Université de Louvain bénéficie de la collaboration des architectes Kroll et Potvin. Si cette partie de la programmation intéresse moins le personnel académique de la Faculté, elle n'en est pas moins importante. La réussite de notre implantation ne dépend pas seulement de l'efficacité des installations médicales ou scientifiques, mais de l'accueil qu'elles feront à nos étudiants et des relations avec les habitants de Bruxelles. Les limites d'espace et de budget créent dans le secteur socio-culturel des contraintes telles que nous ne pouvons pas dissimuler les graves difficultés que nous rencontrerons, notamment pour le logement des étudiants. Aussi, la tâche imposée à MM. Kroll et Potvin, et à M. de Coninck responsable du secteur, est-elle particulièrement ardue. Leur ingéniosité et leur dévouement permettront, j'en suis certain, de tirer le meilleur parti possible des conditions imposées.

Si l'essentiel est pratiquement terminé en ce qui concerne la programmation des bâtiments, nous sommes encore loin du terme de l'étude de l'implantation administrative et logistique. Comme beaucoup de collègues ne perçoivent pas, me semble-t-il, l'importance de cet aspect de notre déménagement, je crois bon d'attirer leur attention sur la difficulté de l'entreprise. Le transfert est l'occasion de repenser et d'améliorer certains aspects de l'administration; il pose aussi le problème de la mise en plan d'une nouvelle structure, avec, dans une grande mesure, du personnel nouveau. Il soulève aussi la question des relations administratives entre W.S.L. et L.L.N. Le principe d'une décentralisation relative a déjà été adopté et il s'est concrétisé par la nomination de M. Logiest comme délégué de l'Administrateur Général. C'est sous sa direction que se

poursuit activement l'étude des modalités administratives et logistiques du transfert et de la structuration de l'administration du site.

Plus que jamais, nous sommes confiants dans l'avenir de la Faculté de Médecine. Cet avenir dépend d'abord de la qualité des hommes et de l'idéal qui les anime; encore faut-il qu'on mette à leur disposition les instruments de travail adéquats. Les bâtiments qui s'élèvent à Woluwé-St-Lambert sont le signe de la confiance de l'Université à notre égard et de l'importance de la mission qu'elle nous confie. Bien plus que nos mérites ou notre valeur, c'est le service que nous pouvons rendre qui justifie l'outil de travail que l'Université met à notre disposition.

L'Hôpital St-Luc continuera la tradition de notre corps médical dans le sens d'une médecine dont les progrès scientifiques ne nous font pas oublier les composantes humaines, c'est-à-dire d'une médecine tout imprégnée du respect de l'homme et de la générosité que nous dicte l'idéal chrétien. Avec nos étudiants, nous poursuivrons la formation de jeunes esprits à la science et à l'art de la médecine. Malgré le nombre de nos élèves, nous voulons que le travail didactique se poursuive dans un climat de confiante collaboration avec eux; nous voulons aussi que cet apprentissage difficile de la médecine, et l'indispensable sélection qui le précède, soient effectués par des méthodes plus efficaces et plus humaines. Enfin, le développement de la recherche biologique et médicale déjà atteint dans la Faculté, et les surfaces de laboratoire que l'Université mettra à notre disposition ici, permettent de garantir que le site de Woluwé-St-Lambert sera bientôt internationalement reconnu comme centre de recherche.

En somme, ces objectifs sont ceux que nous poursuivons déjà à Louvain de manière tenace depuis plusieurs années. Nous sommes bien préparés à prendre possession du nouveau site, et je ne doute pas que notre implantation à Woluwé-St-Lambert nous permettra de servir mieux encore la communauté.



**Discours du Pr J.J. Haxhe, directeur médical  
des cliniques universitaires de l'U.C.L.**

Monseigneur,  
Monsieur l'Administrateur Général, .  
Monsieur le Conseiller Scientifique,  
Monsieur le Doyen,  
Chers Collègues,  
Mesdames, Messieurs,

Il nous est particulièrement agréable, à l'équipe de programmation et à moi-même, de vous accueillir aujourd'hui. C'est en effet la première fois que nous nous trouvons réunis sur ce site qui est le nôtre et dont vous avez pu voir le développement. Certains s'y sont sans doute déjà promenés ou ont eu l'occasion de faire une visite officieuse. J'ai pu vous exposer le projet à plusieurs reprises au cours de réunions du Conseil de Faculté. Ce projet est devenu une réalité. Nous prévoyons, si les plannings très serrés sont maintenus et s'il n'y a pas de retard de financement, que :

- en octobre de cette année, s'ouvrira l'École de Laborantines et de Diététiciennes que vous avez pu voir érigée derrière l'École de Santé Publique. Le Prof. Lederer et Mme Glibert ont dépensé une énergie considérable pour atteindre leur objectif et pour respecter les délais;
- en 1974 s'installeront la 1ère - 2ème et 3ème candidatures de l'École de Médecine, la 1ère - 2ème candidatures en Pharmacie et en Médecine dentaire et Stomatologie;
- en 1975, nous prévoyons le transfert des 1ère, 2ème, 3ème années de Pharmacie.

Ce sera dans le courant de 1976 que nous pourrons accueillir les premiers malades aux Cliniques St-Luc dans de bonnes conditions de parachèvement. C'est pendant cette année que sera transféré le 1er doctorat et que s'ouvrira l'École d'Infirmières.

Je puis également vous annoncer qu'au cours du Ministère précédent, grâce à la ténacité du Conseil d'Administration, nous

avons obtenu un accord de principe pour ajouter aux 900 lits des cliniques, un service de psychiatrie de 150 lits et un service de réadaptation et de gériatrie de 200 lits . . .

Total : 1.250 lits.

Je veux profiter de cette réunion intime pour que nous puissions tous ensemble exprimer notre gratitude à tous ceux qui, faisant déjà partie de notre Faculté, consacrent tout leur temps et souvent leurs soirées et leurs week-ends, à préparer notre implantation.

Depuis près de 4 ans, l'équipe que je dirige travaille dans l'ombre et parfois dans l'oubli. Je voudrais aujourd'hui la mettre en valeur, et vous demander de témoigner toute votre sympathie et votre reconnaissance à l'égard de ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes et qui préparent - souvent de façon très ingrate - notre futur lieu de travail.

*Pour l'hôpital*, je veux d'abord citer Mme Zumofen qui dirigera les services paramédicaux de nursing et de diététique et d'autres services annexes tels que le service de transports internes des malades - stérilisation centrale... Grâce à vous, Madame, me déchargeant d'une multitude de tâches, liées à la programmation, j'ai pu reprendre, il y a un an, la lourde fonction de la direction médicale des Cliniques Universitaires, sans mettre en péril la programmation des Cliniques St-Luc. Merci Madame.

Tous les médecins hospitaliers attendent beaucoup de votre savoir, de vos idées neuves et d'avant-garde et de votre expérience pour l'organisation paramédicale.

Vous dirigez vous-même une équipe composée de Melle Pétré qui vous assiste pour l'organisation de nursing, Mr. Van de Winckel pour la programmation de tout le matériel consommable et le service central d'approvisionnement et de Melle Lefèbvre pour la stérilisation centrale.

De son côté, et avec votre appui, Mme Absolonne prépare l'organisation du service de diététique.

Dans les trois prochaines années, tous les services paramédicaux devront être installés. C'est un travail énorme mais je suis

convaincu qu'avec ceux qui vous entourent déjà et les autres que vous préparez soigneusement, notamment au sein du Groupe d'Etude pour l'Organisation du Nursing, vous arriverez au terme de cette entreprise qui est à la mesure de vos talents.

Puis-je citer ensuite M. Selfslagh et son équipe, M. Thobel, M. Delhaise, M. Marat, M. Jockmans, M. Simony, M. Van Waes. Oui, Monsieur, pour cet hôpital vous assurez la coordination de tous les aspects techniques et vous constituez une cheville essentielle - et combien précieuse - entre le service de programmation et le service de construction dirigé par M. Halflants. Monsieur, vous savez combien nous apprécions tous les contacts que nous avons avec vous où bien souvent, très adroitement, vous parvenez à concilier les exigences et les choses qui paraissent les plus inconciliables.

Sous la responsabilité plus directe de M. Massion, Melle Leboutte prépare minutieusement la mise en place d'un système d'informatique de gestion hospitalière.

M. Verdin est responsable du service d'achat des Cliniques St-Luc et ceux qui le rencontreront trouveront en lui, un interlocuteur combien sympathique et combien compétent.

MM Tritschler et Etienne, aux cliniques St-Pierre, préparent diverses réorganisations qui ne porteront tous leurs fruits que lorsqu'elles seront libérées de toutes les contraintes louvanistes. M. Manandise est chargé de la coordination entre les cliniques et le département de Médecine dentaire et de Stomatologie.

*Pour la Faculté, je veux avancer, au premier plan, tous les mérites de M. Van Innis qui assure une coordination remarquable, qui doit faire face aux contraintes que lui imposent les architectes, les bureaux d'étude et le service de construction et qui se trouve pris sous le feu des exigences non moins contraignantes des utilisateurs. Bravo, Monsieur, vous effectuez un travail étonnant sans ménager vos efforts et en déployant une remarquable diplomatie.*

Je me plais à souligner la contribution particulière

- du Dr. Bazin et de Mme Moriamé, chargés d'organiser l'animalerie centrale;

- du Dr. Van den Schrieck qui supervise l'exécution des locaux didactiques et la planification des moyens d'enseignement audiovisuel;

- de M. Walckiers, qui depuis 1969, dirige la bibliothèque de la Faculté de Médecine ici à Woluwé-St-Lambert, qui est installé très à l'étroit à l'Ecole de Santé Publique, mais qui, dans deux ans, se trouvera localisé dans une bibliothèque qui, je n'en doute pas, nous sera enviée.

Je veux ensuite souligner tout le dévouement et les mérites de celui qui est chargé de préparer toute l'infrastructure administrative, M. Logiest, délégué de l'Administrateur Général et toute votre équipe qui vous trouvez devant l'énorme tâche d'organiser, sur le site, des antennes de la comptabilité, du service du personnel, des assurances, du secrétariat des étudiants, qui vous occupez de téléphonie, de télévision, de coordination des services publics, voiries, postes, entretien des lieux, et j'en passe.

M. Ransbotyn et son équipe vérifie l'ensemble des plans pour qu'ils soient en tout point conformes aux règles de sécurité.

Nous devons à M. Bertrand, aidé par M. Pieters, chargés de la signalisation, la coordination de toute la documentation que nous avons pu apprécier au Shopping Center au mois de décembre, la mise en page de la brochure relative aux cliniques et tous les éléments rencontrés tout au long du parcours aujourd'hui et ici même.

Je saisis l'occasion pour remercier M. Halflants et tous les membres du service de construction que je n'ai pas cités, pour la collaboration dont il a toujours été fait preuve lorsqu'il a fallu résoudre des problèmes difficiles et trouver les compromis qui doivent inévitablement s'établir lorsqu'on doit trouver des solutions entre les exigences des utilisateurs et les impératifs budgétaires.

Puis-je enfin, au nom de nous tous, me tourner vers Mme Tulkens qui a organisé cette réunion. Vous m'avez fait l'énorme plaisir, Madame, de reporter votre départ aux États-Unis jusqu'à demain, afin de pouvoir être présente aujourd'hui. Vous êtes appelée à assurer l'antenne du service des Relations Extérieures sur le site de Woluwé-St-Lambert, à votre retour, dans six mois. Madame, nous comptons sur vous dès votre rentrée et nous vous

souhaitons bon voyage. Déjà, nous savons l'énorme tâche qui vous attend mais que vous maîtriserez avec brio comme vous l'avez fait jusqu'ici.

Chers collègues, je voudrais conclure en insistant sur le fait que nous allons réaliser ici à Woluwé-St-Lambert, une entreprise extraordinaire, unique en Belgique, en intégrant sur un même site :

- médecine préventive (E.S.P.) et médecine curative (Cliniques St-Luc),
- la recherche clinique et fondamentale notamment par l'intégration géographique des laboratoires,
- écoles médicales et paramédicales,
- la vie facultaire et la vie socio-culturelle, enfin,
- la vie universitaire et la vie de la communauté grâce à l'appui exceptionnel qui nous a été fourni par la commune de Woluwé-St-Lambert.

L'équipe de programmation et moi-même, nous vous attendons aux divers rendez-vous. Nous avons été heureux de vous accueillir pour la première fois afin de mettre entre vos mains, le travail que nous avons réalisé pour vous jusqu'ici.